

Cérémonie du 3 novembre 2016

Allocution de Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe

Seul le texte prononcé fait foi

Comment célébrer les 500 ans de la Réforme ? Dans l'esprit de la liberté.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Monsieur le Président du Conseil d'Etat,

Monsieur le Président du Grand Conseil,

Excellences,

Monsieur le Secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises,

Monsieur le Maire de la Ville de Genève,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Autorités fédérales, cantonales et communales,

Mesdames et Messieurs les Représentants du Conseil œcuménique des Églises, de la Communion d'Églises protestantes en Europe et des Églises évangéliques d'Allemagne,

Mesdames, Messieurs,

D'aucuns prétendent que **nous, protestants**, sommes réfractaires au bonheur en général et à la fête en particulier. Je puis toutefois vous assurer qu'il ne s'agit là que d'idées reçues sans aucun fondement. Les protestants savent célébrer les fêtes, et les protestants genevois tout particulièrement. Soyez donc les bienvenus !

Je suis ravi de la présence des nombreux invités venus de Suisse comme de l'étranger ainsi que de celle de représentantes et de représentants du monde politique, économique et culturel. La diversité des invités montre que la Réforme est source de mouvement, et pas seulement pour l'Église ou les réformés.

Nous avons d'excellentes raisons d'être humeur festive. Mais nous ne fêtons pas des personnalités en particulier, comme Zwingli ou Calvin – tout genevois qu'il fut. Nous ne rendons pas non plus hommage aujourd'hui à Martin Luther, qui aurait affiché ses fameuses thèses sur la porte de l'église de Wittenberg il y a 500 ans et ainsi pratiquement rédigé lui-même l'acte de naissance de la Réforme.

Non, ces célébrations ne sont consacrées ni à la rétrospective ni à l'adulation de certaines personnes. La Réforme a animé les esprits et les cœurs et révolutionné notre monde. C'est ce que nous célébrons.

La Réforme a bouleversé l'État et la société. Les idées des Lumières sont aussi filles de la Réforme. La Réforme fait partie de l'origine de l'évolution qui a conduit à la société moderne. Tous les êtres humains sont égaux devant Dieu : cette prise de conscience découlant de la Réforme a été le moteur de la marche triomphale de la démocratie dans le monde entier. Nous en avons profité en Suisse et dans toute l'Europe.

La Réforme a renouvelé l'Église et la foi. À une époque marquée par la crainte du purgatoire et le commerce des indulgences, les populations se sont souvenues du message de bonté et de l'Évangile de Jésus-Christ. Dieu lui-même se manifeste dans l'homme de Nazareth. Tout un chacun peut en faire la lecture, dans sa propre langue, d'où les traductions de la Bible, d'où le renforcement du rôle des laïcs et des femmes, d'où la concentration de la parole de Dieu, d'où la communion universelle.

Le renouveau d'il y a un demi-millénaire était porteur d'une immense émancipation. Nous célébrons aujourd'hui le message d'émancipation des hommes dans leur vie et dans leur foi. C'est de cela que nous voulons nous souvenir, nous et toute la société, elle qui doit en partie sa forme actuelle à la Réforme.

La présence parmi nous aujourd'hui d'un représentant de la Conférence des évêques nous indique que cette année d'anniversaire est également placée sous le signe de l'œcuménisme. Les réformateurs souhaitaient renouveler l'Église catholique et apostolique de leur époque, mais ils étaient à mille lieues de vouloir une scission ou un schisme. C'est pourquoi nous voulons consolider en cette période d'anniversaire l'unité de l'Église de Jésus-Christ, une et indivisible.

En 500 ans, bien des choses ont changé. Les questions de la vie et les questions de la foi sont posées aujourd'hui en des termes différents. Et pourtant, force est de constater la permanence de notre désir ardent de liberté et d'émancipation vis-à-vis de tout ce qui nous contraint et nous opprime, de ce qui nous rend petits face à Dieu et aux hommes.

Nous, réformés, formons une communauté éprise de liberté. Or, il suffit d'examiner rapidement la situation mondiale actuelle pour voir à quel point cette liberté est fragile et menacée. On ne possède pas la liberté. On doit la vivre, la préserver, la protéger et la défendre. Seul celui qui est disposé à protéger également la liberté d'autrui peut prétendre défendre la sienne de manière crédible.

Nous fêtons les 500 ans de la Réforme, mais ce n'est pas une célébration du passé. C'est une promesse pour l'avenir. Nous, protestants, **mettons notre unité au service d'une grande cause : la liberté.** À l'heure actuelle, nos sociétés sont menacées par l'extrémisme et par l'intolérance religieuse. De par notre propre histoire, nous ne savons que trop bien où ces fléaux peuvent mener. Dans la seule Europe, des millions de personnes ont été victimes des guerres menées au nom de la religion chrétienne. Nous ne pouvons aujourd'hui célébrer l'anniversaire de la Réforme sans nous souvenir de ces heures sombres de notre histoire collective et sans les commémorer.

Nous voulons défendre la liberté que nous avons acquise de si haute lutte, pour le meilleur et pour le pire. Les Églises chrétiennes et l'État de droit libre et démocratique ont grandi ensemble et ont mûri ensemble. Nous, réformés, entretenons justement depuis toujours une étroite relation entre la communauté chrétienne et la communauté citoyenne. Nous reconnaissons les droits fondamentaux et nous engageons, en tant qu'Église, en faveur des droits fondamentaux et des droits de l'homme. Nous respectons les règles du jeu de la liberté et ne craignons pas d'en exiger le respect de la part d'autrui. Les Églises apportent une contribution spéciale à notre démocratie, à la société libre en Suisse, en Europe et dans le monde entier. Telle est la signification pour notre Église de l'espérance libérée.

Nous ne pouvons témoigner à autrui que de ce qui vit en nous. En cette année particulière, nous souhaitons mettre en lumière l'importance et la force de la Réforme. «Oser penser – pouvoir agir – aimer croire», tel est le mot d'ordre de notre anniversaire. Nous voulons que ce message inspire tout un chacun, non pas une année durant, mais tout au long de sa vie ; nous voulons qu'il inspire une approche optimiste de la vie: «Oser penser – pouvoir agir – aimer croire»

Mesdames, Messieurs,

Il y a 500 ans commençait un mouvement qui allait changer le monde. La Réforme a remis en question l'Église d'alors, identifié ses anomalies et mis à nu ses fondements.

Bien des choses ont changé depuis. 500 ans, c'est long. Et pourtant le temps de la Réforme n'est par révolu. «Ecclesia reformata semper reformanda», disait-on jadis, «L'Église doit toujours être réformée». Et cette phrase est encore et toujours d'actualité. *Notre* génération doit elle aussi porter un regard critique sur *notre* Église. Nous non plus, nous ne devons pas craindre de remettre en question ce qui est devenu discutable. Il en va ainsi doublement, spirituellement et politiquement.

En ce qui concerne l'Église, la Réforme d'aujourd'hui consiste encore à démanteler toutes les barrières qui entravent notre relation directe et personnelle avec le Christ ressuscité. La Réforme cherche encore à traduire la parole de Dieu dans la langue des hommes. Si nous rencontrons la moitié du succès des réformateurs d'antan, nous pourrions en être reconnaissants.

Nous voulons mettre à profit les 500 ans de la Réforme pour nous mettre à l'écoute de l'humanité, car nous sommes tous membres de l'Église. C'est le sens que nous attribuons également au camion de la Réforme installé devant notre tente et qui entamera bientôt son périple depuis Genève. Il fera une halte dans 67 villes réparties dans 19 pays. Le camion de la Réforme, ou camion des histoires, symbolise nos yeux et nos oreilles. Il collectera les récits des individus qu'il croisera et les emportera à Wittenberg.

La force de la Réforme est une force qui dépasse la seule Église. Inspirons-nous de la volonté de renouveau. Ce qui a révolutionné le monde il y a 500 ans continuera probablement d'animer éternellement l'homme. Il s'agit du désir de liberté et d'émancipation vis-à-vis de contraintes intérieures et extérieures. Prenons ce désir au sérieux. Rénovons notre société dans l'esprit de la liberté et de la responsabilité individuelles, aujourd'hui comme demain. Cette année d'anniversaire est une invitation à un renouveau conscient. Honorons cette invitation non seulement au sein de l'Église mais également au niveau de l'État et en politique. Du souvenir de notre passé, nous parviendrons peut-être à tirer un trésor pour l'avenir. **La Réforme a 500 ans : transformons une rétrospective en perspective pour notre Église, pour notre société et pour notre pays.**

Je vous remercie.